

□ LECTURES de Sainte-Beuve sur deux volumes de la Pléiade, Edition Gallimard.

Évidemment, terminer les lectures de Sainte-Beuve, de la Maison d'édition Gallimard, œuvre publiée dans la Collection la Pléiade peut, aujourd'hui, paraître fastidieux, quand on comprend, en ayant lu les essentiels de ses "Premiers Lundis" 1295 pages & "Portraits Littéraires" 1555 pages, que la culture du Savoir & de la Connaissance vous oblige à continuer à le lire, tout ce que vous n'avez pas encore lu, dans un but ultime de comprendre l'existence ; certes, c'est osé et quelque peu déplacé dans une société, fondée sur le virtuel.... Heureusement, Sainte-Beuve, au cours de ses critiques, fort bien construites et élégamment agencées, rendit un hommage idoine à Diderot, tel que je le connus auparavant de son bref récit qui dépeint son caractère avec une authentique exactitude de son caractère !

L'autre personnage si ce n'est plus important que le premier cité en amont, et tout aussi exceptionnel, d'un point de vue littéraire, n'est autre que Pascal dont il est fastidieux, (et je comprends les lecteurs repoussés par ses textes religieux, moraliste,) de relire tout le contenu de son œuvre, consignée dans "Les Pensées." De Diderot, Sainte-Beuve mit tout son enthousiasme à disputer, dans son soliloque évident, des qualités indéniables de celui qui ne fut pas tout à fait philosophe, tout juste écrivain, mais surtout à son corps défendant critique et littérateur, dirions-nous prudemment. Ni La Religieuse, ni Jacques le Fataliste ne purent occuper une place majeure au sein de la Littérature ! Supplément au voyage de Bougainville pourrait bénéficier d'un satisfecit dans ses travaux relatifs à la littérature, ici, consignait les aspects philosophiques que l'on aurait cru rencontrer ailleurs dans Jacques le Fataliste ! Par contre, Diderot se distingue, comme le souligne Sainte-Beuve, dans ses correspondances avec des hautes personnalités de la littérature, mais pas que, lesquelles possèdent suffisamment d'intelligence instinctive, à dessein de déceler le vrai du faux, dans le siège de la raison qui en émane ! Puis, n'omettons pas de mettre au panthéon des Lettres mortes, sa mémoire préservée par ses travaux dans l'Encyclopédie, dont il fut le principal instigateur ! Diderot nous laisse sa philosophie individuelle qui consiste à souligner que "il ne peut y avoir de liberté."

En ce qui concerne Pascal, écrire sur lui est plus ardu ! Ses qualités intellectuelles le place au sommet de son époque auprès de Descartes, aux pieds duquel Sainte-Beuve dépose sa plume ! Peut-on juger littéralement que "Les Provinciales" furent le seul moyen à l'introduction de sa philosophie au service de la raison qui en ce temps-là fut combattue par le pouvoir royal ! Louis XIV ne fit-il pas détruire Port Royal ? ! Pourquoi ? Le Savoir & la Connaissance furent attentatoire au pouvoir, parce que la raison en révéla la Vérité ! Sainte-Beuve, lui-même souligne dans son récit, presque romanesque que il y a chez Pascal "quelque chose d'extraordinaire". Pour le résumer, en fait, il faut relire le passage des Pensées, quand Pascal parle de "L'Amour propre". Vertu, de nos jours complètement disparue.

□ A la page 152 du second volume de la Pléiade, apparaît, La Fayette que j'ai toujours élevé au faite de la gloire dans la Révolution de l'Amérique, sans lequel, les Etats-Unis eussent essuyé une défaite cuisante contre les Anglais ! Le monde en eût été changé ! Les Anglais eussent dominé l'économie, en l'occurrence ; il n'en fut rien ! Le destin de ce monde suivit son cours. Mémoire du Général La Fayette (1838). C'est l'intitulé du texte que je parcours en y revenant, tout en songeant à Alexis de Tocqueville pour lequel j'éprouve un profond respect et dont je me dis son Ami, à cause ou bien grâce à cette pensée qui m'accompagne encore : "Je n'ai pas de traditions, je n'ai point de parti, je n'ai point de cause, si ce n'est celle de la liberté et de la dignité humaine ; de cela, je suis sûr." Alexis de Tocqueville. ! Certes, il ne faut point oublier de songer à Montesquieu, l'auteur "De l'Esprit des Lois" dont notre code pénal découlera sous Napoléon, une idole...des moins jeunes. Bref ! Revenons à La Fayette et la critique de Sainte-Beuve à son sujet. Elogieuse, elles l'est ; riche de citations et d'anecdotes historiques et notamment relatives aux contextes d'alors, Sainte-Beuve met l'accent sur ce point, à savoir, son engagement dans l'abolition de l'Ancien Régime, dans un esprit de proscription de la Guillotine (mais les barbares de l'époque eurent raison de l'honneur à préserver pour la France !). Sainte-Beuve cite à plusieurs reprises dans sa critique, Sieyès et Mirabeau, ses amis. On ne les présentent plus, le premier fonda l'Assemblée Nationale, le second trôna au Jeu de Paume ! Jean Canal. 12/10/2025. 13H 10mn.

□ Les deux volumes de la Pléiade surprennent par les travaux de Sainte-Beuve, regorgeant d'une richesse littéraire, inestimable dans son ensemble ; ainsi que sur ces critiques qui s'épanchent (j'eusse écrit 's'épanchent') chez plusieurs auteurs, s'entend ; mais également dans de nombreuses thématiques, appartenant à des sujets autant différents les uns des autres, et au-delà de la simple rédaction complaisante, en s'arrogeant le droit d'émettre des remontrances d'une concision pertinente que les auteurs concernés par cette audace, en seraient comblés ; ou du moins en eussent été comblés (puisque la plupart sont décédés). IL osa s'attarder sur les "Portraits de Femmes" dans son élan de sa consécration aux "Portraits Littéraires". Surpris de rencontrer Théocrite, poète Grec, parmi les plus importants "Après Théocrite, écrit Sainte Beuve, page 518 de son second volume, "il y aura encore en Grèce d'agréables poètes ; il n'y en aura plus de grands."

De La Fayette, dépeint par Sainte-Beuve : à venir...